

L'Enseignement sur la Prière #04

Priez sans abandonner

Le 30 Janvier 1994

Rév. Lee VAYLE

01 Je pense que les numéros de prière sont peut-être ici, et je voudrais lire un petit passage du livre de Luc, chapitre 18 : je vais lire les huit premiers versets, avant de passer à la prière.

LUC 18.1

(1) Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher.

Maintenant, le postulat de départ est que, de toute évidence, les gens font les choses de manière incorrecte, et qu'il existe une manière correcte de les faire.

Et nous sommes sur le point d'obtenir une correction ici ; et surtout après le chapitre 17 du livre de Luc, qui est une portion du temps de la fin, où l'Épouse est séparée par l'Enlèvement des vierges folles et du monde perdu, et où le soma, la carcasse, les aigles en bonne santé et la nourriture saine au temps convenable, sont rassemblés.

Il est donc peu probable que cela soit donné par une circonstance extérieure à la situation actuelle.

02 Ainsi, au temps de la fin, après les jours du Fils de l'homme, là où se trouve le lieu de séparation, là où se trouvent beaucoup de choses qui, de toute évidence, vont semer la confusion et la division.

Il dit qu'il leur raconta une parabole à cette fin, où il raconta une parabole à cause de cela, car si vous comprenez bien que les hommes doivent toujours prier et ne pas faiblir, en disant :

LUC 18 : 2

(2) Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne.

Vous voyez maintenant deux cas extrêmes.

De toute évidence, le juge ne croit en rien qui vaille la peine d'être cru, et la femme semble manifestement présenter ce qui pourrait être un argument valable, mais qui pourrait aussi être fragile, pour obtenir réparation d'un préjudice qu'elle a subi.

Elle a donc un manque, elle a un problème.

03 LUC 18 : 4-6

(4) Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, [Remarquez qu'il y a ici une double insistance.]

(5) néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête.

(6) Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique.

Ainsi, selon le juge inique qui a rendu justice à la veuve, même si elle avait peut-être raison ou peut-être tort, elle avait un problème.

Cet homme qui était en mesure de lui donner quoi que ce soit, ou qui pouvait lui donner quelque chose, selon son bon vouloir, lui a manifestement donné satisfaction, selon son bon vouloir, et il a dit :

LUC 18.7

(7) Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard?

(8) Je vous le dis, il leur fera promptement justice. [En d'autres termes, il s'occupera de leurs problèmes ou leur montrera que le droit et la justice sont de leur côté.] Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?

Vous vous trouvez donc dans une situation qui va être très évidente parmi nous. Je dirais que nous devrions en tenir compte. Et si nous devons tenir compte de la leçon qui nous est donnée. La leçon se trouve dans la première phrase : « Il leur dit une parabole pour montrer qu'il faut toujours prier et ne pas se relâcher.

04 Il s'agit donc simplement d'une histoire avec une morale... pas seulement une morale, mais une leçon basée sur le fait que les hommes doivent toujours prier et ne pas se relâcher.

Tout d'abord, le mot « prière » signifie simplement « supplier » ; il signifie « venir à Dieu », il peut aussi signifier « adorer » et, vous savez, « louer » et des choses comme ça.

Mais je ne pense pas que, même si cette femme avait utilisé tous les moyens à sa disposition pour flatter le juge, elle aurait pu le féliciter.

Et dire : « Nous savons que vous êtes certainement un homme bien, que vous écoutez toujours la justice et que vous adhérez à ce qui est juste. Nous croyons que nous venons vous voir, nous avons tout à fait le droit de croire que vous êtes une bonne personne. »

Et elle aurait pu dire : « Je me souviens que votre mère était une femme bien, et je sais que vous avez fait beaucoup de bonnes choses. » Elle aurait pu lui dire beaucoup de choses, vous savez, le flatter.

Mais, vous savez, c'était un vieux dur à cuire. Il ne se souciait vraiment pas qu'elle le loue, qu'elle le flatte, qu'elle dise la vérité ou qu'elle ne dise pas la vérité.

Il savait que cette femme était une personne persévérante, comme frère Branham l'a dit dans « La persévérance ». Vous allez persévérer ; cette femme était une personne persévérante ; alors, elle a obtenu ce qu'elle voulait.

05 Maintenant, comme je le dis, il y a une clé à cela. Et la clé de cette petite histoire, avec la vérité qu'elle contient, l'image, c'est que nous ne devons jamais cesser de prier et céder au relâchement. Vous ne devez jamais cesser l'un pour céder à l'autre.

Le mot « abandonner » me semble être une traduction assez médiocre, car la racine réelle signifie « dépravé » ou « nuisible », et comporte également les aspects « mauvais, nuisible, malfaisant ou nocif ».

Vous ne penserez jamais à cela lorsque vous lirez simplement ce passage. Vous penserez simplement : « Eh bien, maintenant, « Il leur dit cette parabole pour montrer qu'il faut toujours prier. »

06 Eh bien, la morale est que, lorsque les gens abandonnent la prière, comme ils ont abandonné l'école, comme ils ont abandonné la poésie, vous n'avez qu'un seul recours pour obtenir ce que vous voulez, et c'est de vous battre pour l'obtenir, que ce soit en cassant les dents de quelqu'un, en le décapitant ou en sortant une arme pour le tuer.

C'est la loi de la jungle, et c'est ce qui se passe aujourd'hui. Et c'est ce qui va continuer à se passer.

Car si les hommes ne confient pas leurs besoins à Dieu, il arrive un moment où ils vont agir physiquement, ou bien ils vont se détériorer et devenir des gens qui critiquent, se plaignent sans cesse et trouvent toujours à redire.

07 Il présente ici le juge comme un individu totalement dépourvu de scrupules. Et il utilise l'exemple d'une femme, et non d'un homme, bien qu'il dise que « les hommes ne devraient pas ».

Il suggère donc que vous avez le choix entre vous tourner vers Dieu ou vous laisser aller à vos instincts naturels, et à ce que vous êtes vraiment.

Nous constatons alors que cette parabole dit clairement que tous les êtres humains, les femmes autant que les hommes, car ils parlent des hommes et passent aux femmes, car une femme est mentionnée ici en particulier comme un meilleur exemple qu'un homme, car elle s'avérera généralement plus faible, physiquement,

et incapable, surtout sans son mari pour la guider, et surtout si elle ne peut pas obtenir ce que son mari a légalement obtenu pour elle.

Elle est donc un bon exemple. Nous disons donc que tout le monde devrait apprendre à prier et à confier tous les conflits et les fautes, réels ou imaginaires, à Dieu, le Puissant lié par un serment, plutôt que de prendre les choses en main.

08 L'exemple ici est que cette personne serait harcelée pour donner à cette femme ce qu'elle voulait.

De toute évidence, il n'a même pas cherché à savoir si elle avait raison ou tort, ni si elle avait le droit de le faire. De toute évidence, il n'a même pas cherché à savoir si elle avait raison ou tort, ou si elle y avait droit.

Il a simplement dit : « Eh bien, je vois qu'elle va devenir une nuisance, et je ne vais pas le faire parce que je crains Dieu, je n'ai aucun amour pour Dieu, ni pour les hommes, ni pour qui que ce soit d'autre. Je ne prétends même pas servir le diable. »

« Le fait est qu'elle va continuer ainsi, et qu'un jour viendra où je devrai m'occuper d'elle, appeler la mafia pour la liquider, faire quelque chose à son sujet, ou lui donner ce qu'elle réclame. »

09 Nous savons maintenant qu'on ne peut pas s'adresser à Dieu avec de fausses allégations. Nous savons donc que la plainte de cette femme est juste. Elle est veuve ; elle a été battue par un avocat beau parleur, ou par un parent ou quelqu'un qui n'est pas une personne honnête.

Elle continue donc à se présenter devant le juge. Mais maintenant, on nous dit d'aller vers Dieu, qui est le Juge, le Puissant lié par un serment, et nous devons laisser Dieu arbitrer.

Vous savez, elle n'a pas fait appel à un jury, où elle aurait pu inciter toutes les veuves et toutes les autres personnes à avoir pitié d'elle et, par conséquent, dire au juge : « Hé, cette femme devrait avoir quelque chose. »

Vous remarquez donc que le juge est devenu un arbitre. Et un arbitre est comme un médiateur ou un conciliateur. Et un médiateur est unique.

Ainsi, Dieu ne convoque pas deux personnes qui ont un petit forum, bien qu'il ne soit pas mauvais que deux personnes s'accordent sur quoi que ce soit et invoquent Dieu ; c'est conforme aux Écritures.

Mais nous parlons ici de deux personnes quelconques ou de n'importe qui décidant de ce que cette personne devrait recevoir.

10 Ce que nous voyons ici, c'est que Dieu est l'arbitre, le médiateur. Si elle est la plus faible, vous pouvez parler de l'Epouse maintenant, passez à l'Epouse si vous voulez, étant la plus faible, avec toute cause juste, tout désir réel basé sur la Parole, ce qui manque, ce qui est vrai, ce qui est juste.

Même si Dieu prendra un certain temps, Il ne prendra pas tout le temps du monde, car vous pourriez être mort, vous savez. Si vous êtes guéri du cancer, vous ne pouvez pas mourir du cancer.

Si vous êtes guéri de la tuberculose, vous ne pouvez pas mourir de la tuberculose. Il faut qu'il arrive un moment où la situation est sous contrôle. Donc, il arrive un moment où les choses sont sous contrôle, et cela ne prendra pas trop de temps, car Dieu a envoyé une réponse.

11 Or, il dit : « Je vous le dis, Dieu leur fera rapidement justice. » En d'autres termes, vous n'avez pas besoin de vous faire justice vous-même, car Dieu frappera votre ennemi sur la tête, le dépouillera de ce qui vous appartient, et tout le monde le couvrira de honte.

Vous n'avez pas à vous occuper de ces choses-là. Cela viendra plus tard. Ce dont vous vous occupez, c'est d'une situation quotidienne où Dieu peut, veut et prend soin des besoins des gens, car ces besoins doivent être satisfaits. Mais vous remarquez qu'il dit ici : « Je vous dis que Dieu vous fera rapidement justice », pourquoi, au motif que « Dieu ne fera-t-Il pas justice à Ses élus, qui crient à Lui jour et nuit, bien qu'Il les supporte ? »

Donc, l'idée générale ici est qu'au lieu de prendre les choses en main, il faut simplement rester tranquillement devant Dieu, même jour et nuit, en attendant que Dieu fasse tout ce qui est nécessaire pour nous aider à obtenir ce à quoi nous avons droit selon la Parole.

12 Maintenant, bien sûr, la plus grande bénédiction est d'obtenir les bénédictions de Dieu dans nos âmes par révélation, afin de nous édifier dans la foi la plus sainte qui nous a été transmise une fois pour toutes ; c'est là l'aspect passif. Mais vous pouvez appliquer cela à la foi physique ou active dans votre vie.

Et cela signifie : ne cessez pas de prier ; ne croyez pas que Dieu ne répondra pas à votre prière ; ne nourrissez à aucun moment dans votre cœur le sentiment que vous souhaitez voir une quelconque justice s'abattre sur qui que ce soit. C'est là une tâche difficile, car nous sommes à l'heure du jugement.

Nous savons que le diable rôde comme un lion rugissant, car son temps est compté ; tout conspire à nous rendre très nerveux, radicaux, irritables et prêts à exploser.

Comme je l'ai dit moi-même à maintes reprises, j'en ai tellement marre que si Dieu ne tire pas la goupille, je vais le faire moi-même ; je le ferai pour Lui. **Et si le**

Seigneur ne nous donne pas un pape américain, je vais commencer à faire pression pour en avoir un.

C'est ma façon grossière... Je pense que parfois je la trouve mignonne, mais je la trouve aussi stupide... de vous faire comprendre que « Hé, les choses devraient être terminées maintenant ».

Eh bien, ce n'est pas conforme aux Écritures, que je le fasse ou que vous le fassiez. Ce n'est pas conforme aux Écritures. Ce qui est conforme aux Écritures, c'est d'être patient ; car on n'apprend la patience que par les tribulations, par les persécutions, par les épreuves qui surviennent.

13 Bon, très bien. La leçon à retenir ici se trouve dans la première phrase, qui est l'introduction. La parabole, l'histoire, la morale, la façon de vivre, c'est ceci : ne cédez pas à la vengeance.

La Bible vous met en garde : « À moi la vengeance, dit le Seigneur ; c'est Moi qui rendrai ». Ne cédez pas à l'inquiétude. Pourquoi es-tu troublée et abattue, ô mon âme ? Nous devons apprendre, et nous vivons à une époque très négligente pour apprendre.

J'ai eu de nombreuses années pour surmonter cela, mais croyez-moi, ce n'est pas différent pour vous, d'apprendre à ne pas céder aux évanouissements, qui incluent certainement la dépravation, les blessures, les mauvaises attitudes, les attitudes nuisibles, la méchanceté envers les gens, les grandes bouches qui s'élèvent contre cela.

L'important est de garder notre esprit et notre âme sous contrôle, en espérant vivre à travers la Parole du Dieu vivant, de ne pas céder à quelque chose qui aboutit à la dépravation, et de ne pas nous évanouir, mais de continuer à en parler à Dieu.

Il ne s'agit pas nécessairement d'essayer de prendre d'assaut les portes du ciel chaque jour jusqu'à ce que soudainement un ange apparaisse et que quelque chose se passe ; je ne suis pas d'accord avec cela, et je pense que vous non plus.

Mais, plus ou moins, lorsque nous avons prié, nous commençons à croire tranquillement en Dieu, à louer Dieu, à adorer Dieu, à remercier Dieu que cette leçon se trouve dans la Bible. Nous la voyons partout où nous allons.

Le monde la met en pratique ; les juges, les hommes d'autorité. Il est très difficile d'échapper à quelqu'un qui est persévérant, et surtout de la bonne manière, qui consiste simplement à continuer de frapper à la porte du juge.

La Bible dit : « À combien plus forte raison Dieu fera-t-il justice, répondra-t-il et donnera-t-il ce que celui-là demande. »

Il a dit : « Je leur ferai justice rapidement. »

En d'autres termes, à la fin des temps, les choses s'accélérent. Vous n'aurez pas beaucoup d'années ou de jours devant vous avant que tout soit terminé.

Et puis, la Bible dit : « Néanmoins, quand le Fils de l'homme viendra. » En d'autres termes, pendant cette période du ministère du Fils de l'homme sur terre, lorsque vous voyez des dons de guérison et toutes ces choses se produire sous les faux oints, il y a ici un petit mot d'avertissement.

Vous pouvez facilement dire : « Eh bien, regardez, tous ces gens obtiennent des réponses. Tout le monde est plus heureux que nous. Tout semble leur réussir dix fois plus qu'à nous, et qu'est-ce que nous faisons assis ici ? Où en sommes-nous ? »

Et vous pouvez détruire tout votre concept de la foi, toute la vie dont vous dépendez, avancer avec Dieu. C'est aussi simple que cela.

14 Vous devez faire comme moi, et je l'ai fait il y a de nombreuses années, avant de comprendre le Fils de l'homme, je savais qui était Frère Branham.

J'avais déjà décidé que la seule façon pour moi d'avancer dans le ministère, et j'étais très attaché à la guérison divine, au discernement et à tout ce qui était honnête... Si je ne m'appelais pas Rip, je m'appelais Snort. Donc, c'était soit Rip-Snort, soit un garçon religieux ; j'étais tout à fait pour.

Et j'ai dit à ma femme : « Tu es blonde, donc je pense que la chose à faire est de te teindre les cheveux en noir, de te peindre les sourcils et les cils en noir, et nous allons acheter la Cadillac la plus rapide d'Amérique. Je vais tracer un chemin pour Dieu comme tu ne peux pas l'imaginer, parce qu'il semble que c'est ce qu'il faut faire. »

J'étais donc sur le point de faire ce dont je te parle... ce dont je te mets en garde. Tu dois surveiller ton état d'esprit et faire attention à toi.

Eh bien, je savais que je ne pouvais pas vraiment faire ça, ça ne me dérangeait pas d'être hypocrite, mais je ne pensais pas que ma femme accepterait aussi facilement. Elle se serait rebellée.

Au moins, je lui avais dit il y a des années que si jamais je devenais fou, « n'ose même pas me suivre, tu devras rendre des comptes à Dieu ».

15 C'est peu après que frère Branham m'a pris à part et m'a parlé des « Oints de la fin des temps ». Et j'ai commencé à voir, comme David l'avait vu, que les riches devenaient plus riches et s'étendaient comme le grand laurier.

Ils sont là-bas à faire des choses ou quoi que ce soit d'autre, il a fait quelque chose, Dieu l'a simplement battu à mort.

Je sais qu'il a pris la femme d'un autre homme et tout ça ; je comprends que David ait été dégoûtant quand il l'a fait, mais Dieu l'a battu à mort pour ça, jusqu'à ce qu'il ait peur de bouger, et Shimei l'a maudit, et il a dit : « Laissez-le, a-t-il dit, Dieu lui a dit de le faire. Laissez-le faire. »

16 Alors, soumettez-vous dans la prière... La plus grande force de la prière réside en fait dans la soumission à la volonté de Dieu. Comme l'a dit frère Branham : « Lorsque vous vous présentez devant Dieu, ne demandez pas beaucoup de choses ; contentez-vous de vivre votre vie. » Mais il a ajouté : « N'essayez pas de faire changer Dieu d'avis. Vous êtes là pour que Dieu change votre avis. »

La prière est donc très importante ici, dans cet aspect particulier. Nous ne sommes pas ici pour citer : « Dieu, tu es un Dieu de guerre ; tu n'as jamais perdu une bataille ; tu es le grand guerrier ; le cri du Roi retentit dans le camp. »

Écoutez, toutes ces choses sont vraies, mais vous pouvez vous tuer à force de citer la Bible et aller droit en enfer, où vous obtiendrez la meilleure place, celle qui est la plus longue dans l'étang de feu, simplement en citant la Bible. Il faut le faire avec compréhension.

17 La prière n'est pas un rouleau compresseur. Ce n'est un rouleau compresseur que lorsqu'il y a quelque chose d'urgent, vous savez, qui ne dure pas longtemps : disons que cela ne s'étend pas nécessairement sur des années, mais que c'est quelque chose que vous pouvez traiter, peut-être comme votre maladie, vous avez une mauvaise pneumonie.

Vous pourriez combattre cette pneumonie dans votre corps en peut-être trois bonnes heures ; et elle disparaîtrait pour ne plus jamais revenir. C'est un peu rapide. Beaucoup de choses prennent beaucoup plus de temps. Mais l'important, c'est de rester là, de rester là.

Ne vous laissez pas entraîner par qui que ce soit. Cela concerne surtout la vie dans l'enchevêtrement, ne vous laissez pas entraîner. Restez simplement devant Dieu. Ne devenez pas une personne méchante à cause de quelqu'un d'autre, c'est facile. C'est exactement pour cela que les hommes tuent leurs femmes et que les femmes tuent leurs maris.

Et si vous pensez en savoir un peu sur les femmes qui s'en prennent aux hommes, vous commencez tout juste à lire dans les journaux ce qu'elles vont faire. C'est vrai.

Lorena Bobbitt n'est qu'un symptôme. Elle n'est qu'un symptôme de ce que les femmes feront très bientôt. Pourquoi ? Parce que les hommes se sont comportés comme des chiens pendant de nombreuses années. Ils battent leurs femmes et tout le reste.

Ils disent : « Je peux le faire, je suis l'homme. »

Comme si tu pouvais. Je te verrai rôtir en enfer, si tu fais ça devant moi ! Uh-uh, uh-uh. Les hommes ont déjà assez de mal à parler à leurs femmes, et les femmes à leur parler.

Hé, c'est déjà assez grave. Parfois, les coups de langue sont mille fois pires qu'une gifle.

18 Ce serait formidable si nous tirions une leçon de la Bible. Eh bien, vous n'entendrez jamais de votre vie de plus grandes paroles de sagesse que celles que vous avez entendues aujourd'hui.

Mais je ne sais pas ce que nous allons faire à ce sujet... ni vous ni moi. C'est à nous de décider. Cela ne signifie pas que vous devez vous laisser marcher dessus parce que vous êtes chrétien. Laissez Dieu s'en occuper. Laissez Dieu s'occuper de tout. Je ne parle pas de ça. Je parle de ceci : ne laissez pas tout ce qui se passe à l'extérieur influencer cela.

Restez solide. J'ai un besoin, j'ai un problème, j'ai été escroqué, j'ai été trompé, on m'a volé, ceci ou cela. Très bien, je ne vais pas m'associer à cela.

Je ne vais pas devenir une personne méchante à cause de cela... une personne malveillante. Je vais devenir une meilleure personne. Je vais aller vers Dieu, et Dieu prendra soin de moi.

Et Dieu me dédommagera, car pendant que cet homme sème, vous semez aussi. Il va récolter ; vous allez récolter. Allez lire l'épître de Jacques ; vous y trouverez tout ce que je viens de dire, exactement comme je l'ai dit.

Bon, très bien. La prière, c'est comme ça pour nous. Je ne vais pas m'étendre sur ce sujet. Je pourrais passer une heure et demie à feuilleter les Écritures, à citer passage après passage.

19 Mais voici le point important : lorsque vous priez, souvenez-vous de ceci : lorsque nous prions tous chaque fois qu'un problème survient, et il se peut que très bientôt nous comptons nos prières sur nos doigts, soit dix, et sur nos orteils, soit dix de plus ; vingt fois, nous pleurons. Cela n'a pas d'importance.

Tout se résume à une seule chose : je vais devenir une meilleure personne grâce à cela. Je ne laisserai personne me pousser à m'abaisser et à descendre à leur niveau. Vous voyez ?

C'est dommage qu'on n'enseigne pas ces choses dans nos écoles, n'est-ce pas ? Et dans nos foyers ? Cela fait une telle différence. Ils ont tout enlevé, et maintenant, c'est l'enfer qui se déchaîne. L'enfer s'est déplacé. Je pense que c'est un bon passage pour le chapitre 17 de Luc, les jours du Fils de l'homme.

20 Très bien. Passons à la prière. Priez comme vous le sentez. Présentez simplement vos requêtes à Dieu. N'oubliez pas, vous priez les uns pour les autres afin d'obtenir la guérison.

La personne qui veut que tout le monde prie pour elle et qui ne pense pas à prier quotidiennement pour quelqu'un d'autre, et qui est guérie, mais je pense qu'elle devient assez maigre dans son âme, ou elle devient maigre dans son âme.

Je crois de plus en plus qu'il s'agit d'une véritable communion familiale, et par la grâce de Dieu, puisse-t-elle être familiale et nous permettre de marcher ensemble. Même si ce n'est qu'une ou deux personnes.

Rappelez-vous, Moïse est descendu en Égypte avec une armée d'un seul homme et a pris le pouvoir. Que se serait-il passé si deux Moïse étaient descendus ? Eh bien, rien de plus que ce qui s'est passé, en réalité. Un homme en Dieu est une multitude ou une majorité. Nous ne nous en inquiétons pas. Mais il n'y a qu'une seule personne.

21 Voilà, c'est tout. Peut-être qu'une ou deux pensées resteront dans vos esprits, dans mon esprit, dans tous nos esprits. Comme vous le réalisez, vous pouvez aller à l'église et devenir une personne pire qu'à votre arrivée. Vous pouvez prier et être une personne pire qu'au moment où vous vous êtes agenouillé.

Difficile à croire, n'est-ce pas ? Je doute que vous entendiez cela dans une autre église que la nôtre, car je prends mon courage à deux mains et je dis la vérité, parce que je connais la vérité : je peux quitter cet endroit en étant une bien pire personne qu'à mon arrivée. C'est le cas de certaines personnes. C'est le cas de certaines personnes.

Vous aurez moins de foi lorsque vous vous agenouillerez, moins de compréhension, moins de tout. Cela dépend de vous et moi. C'est là que viennent le repos et la paix de Dieu. La compréhension... Toute votre sagesse et toute votre connaissance ; acquérez la compréhension. Très bien.

Que le Seigneur vous bénisse.

Prions un instant, d'accord ?

© *Grace Fellowship Tabernacle*, **Septembre 2025**. Traduit de l'Anglais en Français par Frère Serge NGOYE :

Veuillez adresser toute correspondance (En anglais ou en français), ainsi que vos questions et commentaires au sujet de ce sermon à : briankocourek@yahoo.com

